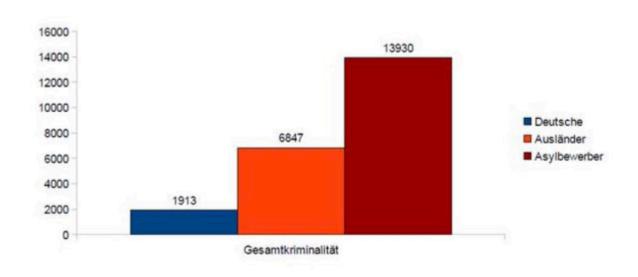
Les immigrés/réfugiés ont un taux de criminalité plus important que les Allemands : un mythe d'extrême-droite ?

écrit par Julien Martel | 1 janvier 2020

Polizeiliche Kriminalstatistik 2016

Gesamtkriminalität (ohne ausländerrechtliche Verstöße)

Tatverdächtige pro 100.000 Einwohner



Tatverdächtige: 2.022.414 davon Deutsche: 1.406.184 davon Ausländer: 616.230 davon Asylbewerber: 153.227 Bevölkerung Ende 2016: Deutsche: 73,5 Mio. Ausländer: 9 Mio.

Asylbewerber: 1,1 Mio

Quelle: https://www.bka.de/DE/Aktuelleinformationen/StatistikenLagebilder/PolizeilicheKriminalstatistik/PKS2016/Standardtabellen/standardtabellenTatverdaechtige.html?nn=65720

Ça va faire trois fois en moins d'une semaine que, en référence au scandale de Cologne, je tombe sur un mec qui m'explique sur un ton condescendant que l'idée que les immigrés/réfugiés ont un taux de criminalité plus important que les Allemands est un mythe d'extrême-droite.

Comme j'en ai plein le cul de m'entendre dire que c'est moi qui suis victime de désinformation, j'ai décidé de pondre un article en français.

.

Je commence avec les chiffres de l'Allemagne, puisque depuis la décision de Merkel d'ouvrir les portes en 2015, c'est le pays qui focalise toutes les attentions. Il se trouve que le Ministère de l'Intérieur allemand collecte des données sur les suspects par nationalité/statut.

Je me base sur le travail de Ines Laufer et vous pouvez trouver les sources dans ce billet sur mon blog, ainsi que des détails sur les calculs dans les commentaires.

https://necpluribusimpar.net/quick-look-immigration-crime-ge
rmany/

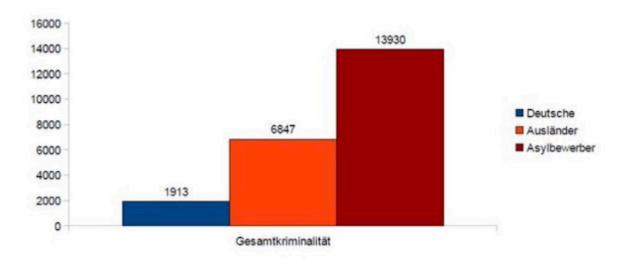
.

D'après les données du Ministère de l'intérieur allemand, les étrangers ont un taux de criminalité ~3,5 fois supérieur à celui des Allemands. Pour les réfugiés, le ratio est de ~7,3.

Polizeiliche Kriminalstatistik 2016

Gesamtkriminalität (ohne ausländerrechtliche Verstöße)

Tatverdächtige pro 100.000 Einwohner



Tatverdächtige: 2.022.414 davon Deutsche: 1.406.184 davon Ausländer: 616.230 davon Asylbewerber: 153.227 Bevölkerung Ende 2016: Deutsche: 73,5 Mio.

Ausländer: 9 Mio. Asylbewerber: 1,1 Mio

Quelle: https://www.bka.de/DE/Aktuelleinformationen/StatistikenLagebilder/PolizeilicheKriminalstatistik/PKS2016/Standardtabellen/standardtabellenTatverdaechtige.html?nn=65720

.

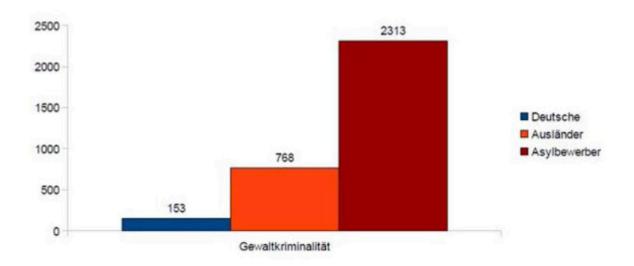
Avant que quelqu'un ne soulève ce point, je précise que ça exclut les violations du droit des étrangers, donc la comparaison avec les Allemands est parfaitement valide.

Dans le cas des crimes violents, c'est encore pire. Pour ce type de crimes, le taux de criminalité des étrangers est ~5 fois plus élevé que celui des Allemands, tandis que celui des réfugiés est ~15,1 fois plus élevé.

Polizeiliche Kriminalstatistik 2016

Delikt: Gewaltkriminalität (Schlüssel: 892000)

Tatverdächtige pro 100.000 Einwohner



Gewaltkriminalität (892000):

Tatverdächtige: 181.509 davon Deutsche: 112.346 davon Ausländer: 69.163 davon Asylbewerber: 25.447

Bevölkerung Ende 2016:

Deutsche: 73,5 Mio. Ausländer: 9 Mio. Asylbewerber: 1,1 Mio.

Quelle: https://www.bka.de/DE/Aktuelleinformationen/StatistikenLagebilder/PolizellicheKriminalstatistik/PKS2016/Standardtabellen/standardtabellenTatverdaechtige.html?nn=65720

Dans le cas des agressions sexuelles et des viols, le ratio est de ~5,2 pour les étrangers et ~15,2 pour les réfugiés. Autant dire que, pour ce qui est de la culture du viol, les Allemands ont encore beaucoup à apprendre des nouveaux arrivants!

Polizeiliche Kriminalstatistik 2016

Delikt: Sexuelle Nötigung/Vergewaltigung (Schlüssel: 111000)

Tatverdächtige pro 1 Mio. Einwohner



Sex. Nötigung/Vergewaltigung (111000):

Tatverdächtige: 6476 davon Deutsche: 3964 davon Ausländer: 2512 davon Asylbewerber: 901

Bevölkerung Ende 2016:

Deutsche: 73,5 Mio. Ausländer: 9 Mio. Asylbewerber: 1,1 Mio.

Quelle: https://www.bka.de/DE/AktuelleInformationen/StatistikenLagebilder/PolizeilicheKriminalstatistik/PKS2016/Standardtabellen/StandardtabellenTatverdaechtige.html?nn=65720

On constate la même chose pour la plupart des autres types de crimes.

Polizeiliche Kriminalstatistik 2016

Um welche Faktoren waren Ausländer und Asylbewerber im Jahre 2016 krimineller als Deutsche?

Schlüssel	Delikt	Ausländer	Asylbewerber
890000	Gesamtkriminalität (ohne ausl. Verstöße)	3,6	7,3
892000	Gewaltkriminalität	5,0	15,1
010000	Mord	4,8	10,6
000000	Straftaten gg das Leben	4,2	11,4
222000	gefährliche und schwere KV	4,9	15,3
111200 + 111300	Gruppenvergewaltigung	10,3	42,7
111000	sexuelle Nötigung/Vergewaltigung	5,2	15,2
100000	Straftaten gg die sex. Selbstbestimmung	2,9	8,4

Beispiel (Gewaltkriminalität): Auf 100 deutsche Tatverdächtige kommen 500 Ausländer und 1510 Asylbewerber

Les étrangers sont soupçonnés de meurtre ~4,8 fois plus souvent que les Allemands, tandis que pour les réfugiés le ratio est d'environ 10,6. Dans le cas des viols en réunion, le ratio est de ~10,3 pour les étrangers et ~42,7 pour les réfugiés !

Certes, dans le cas de ces crimes, le taux de base est si faible qu'il est facile d'arriver à des ratios très importants, mais c'est tout de même impressionnant.

D'autre part, ces chiffres viennent de la police et concernent les gens soupçonnés d'un crime, donc il est possible qu'ils soient biaisés. Peut-être que les gens ont plus tendance à porter plainte quand un crime est commis par un étranger et/ou que la police a plus tendance à enquêter sur ce genre de gens, mais 1) ça n'a rien d'évident et il pourrait même y avoir un biais dans l'autre sens à cause de la peur du racisme (je vous renvoie à ce qui s'est passé à Rotherham en Angleterre, un autre « fantasme » d'extrêmedroite, si vous croyez que c'est impossible) et 2) les disparités sont bien trop importantes pour être uniquement le fruit de ce genre de biais.

D'ailleurs, si ces chiffres étaient principalement le résultat d'un biais de la police allemande, on devrait s'attendre à ce que la disproportion soit plus importante pour les crimes moins sérieux, car pour les crimes graves les policiers sont moins libres de donner libre cours à leurs biais. Or il se trouve que c'est précisément l'inverse qu'on observe : les disparités sont d'autant plus importantes que le crime est grave !

L'Allemagne n'est pas un cas unique : on constate la même chose partout en Europe.

Voici par exemple un rapport de 2005 sur les personnes soupçonnées de crimes par la police suédoise :

.

https://www.bra.se/publikationer/arkiv/publikationer/2005-12
-14-brottslighet-bland-personer-fodda-i-sverige-och-iutlandet.html

Je traduis le tableau qui nous intéresse avec Google Translate. On voit que les étrangers d'une façon générale et notamment ceux qui viennent d'Afrique du Nord, d'Afrique subsaharienne et du Moyen-Orient sont largement surreprésentés.

Table 9. Suspected persons belonging to different groups in the population. Percentage and gender rison with the units of the whole population (of representation).

	Percentage of suspects	overrepresented sentation
Both parents were born in Sweden	58.9	0.8
One parent born in Sweden	10.4	1.1
Both parents were born abroad	5.2	1.6
Self born abroad	(25.6)	2.0
Born in a country outside Sweden		
Nordic countries except Sweden	4.7	1.4
EU15 excluding Denmark, Finland, Sweden	1.2	1.1
New EU10 countries	1.6	1.8
Other European countries including Turkey and Cyp	rus 5.4	2.1
USA, Canada, Australia and New Zealand	0.2	0.9
Other North America, Central America, etc.	0.3	2.6
South America	2.0	2.6
West Asia	3.4	3.0
south Central Asia	3.0	2.5
Southeast Asia	0.8	1.7
East Asia	0.2	0.8
North Africa	0.7	3.7
East Africa	1.5	2.8
other Africa	0.6	4.2
Unclassified	0.0	1.2
Overall	100.0	1.0

Il est aussi intéressant de constater que, même chez les natifs, ceux dont les parents sont étrangers sont surreprésentés.

Les chiffres datent de 2005 parce que, depuis cette date, le gouvernement suédois a, dans sa grande sagesse, décidé de ne plus les publier, histoire de ne pas désespérer l'équivalent local de Saint-Germain-des-Prés.

Je suis sûr que, là-bas aussi, ceux qui disent que les

étrangers ont un taux de criminalité beaucoup plus importants que les Suédois ont droit à des leçons de doctes crétins qui leur expliquent qu'ils sont victimes de propagande d'extrême-droite!

.

Et la France, me direz vous ? Eh bien c'est la même chose !
L'administration pénitentiaire collecte des données sur la
nationalité des détenus
(http://www.justice.gouv.fr/art_pix/ppsmj_2014.PDF), qu'on
peut croiser avec les chiffres de l'INSEE sur la population
pour calculer les taux d'incarcération par

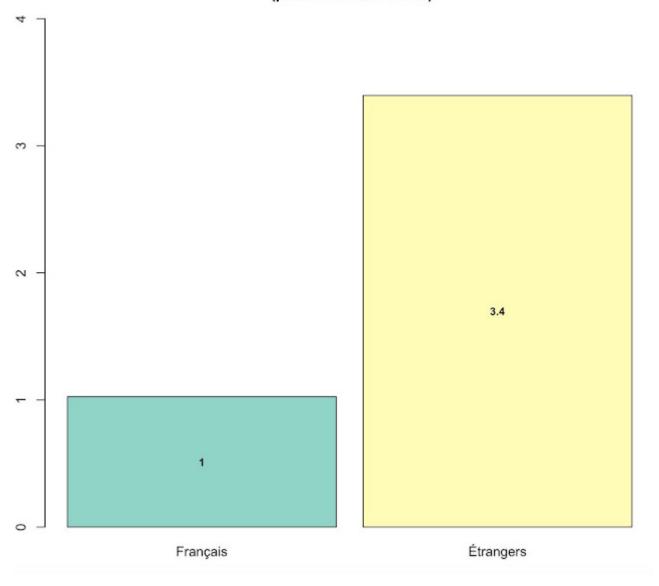
nationalité

(https://www.insee.fr/fr/statistiques/2874048?sommaire=28740 56&geo=FE-1).

Je travaille en ce moment sur un billet sur cette question pour mon <u>blog</u>, que je n'ai pas encore fini parce que l'administration française, dans son souci permanent de transparence, rechigne à me donner certaines données dont j'ai besoin.

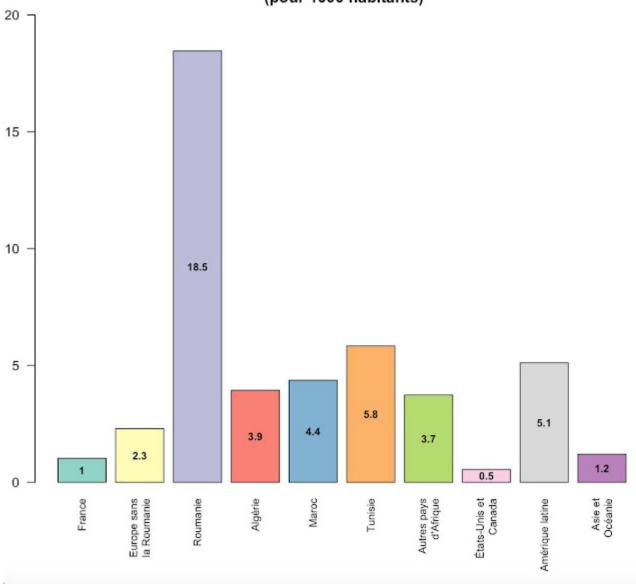
Mais les données disponibles aux liens que j'ai indiqués cidessus suffisent à calculer les taux d'incarcération par nationalité. Étant un horrible fasciste, c'est donc ce que j'ai fait. Voici d'abord une comparaison du taux d'incarcération des Français avec celui des étrangers.

Taux d'incarcération par statut en 2014 (pour 1000 habitants)



Mais il est encore plus intéressant de décomposer ça par pays/région d'origine, ce que les données de l'administration pénitentiaire permettent. Le graphique cidessous montre ce que ça donne.

Taux d'incarcération par pays/région d'origine en 2014 (pour 1000 habitants)



.

Je précise que, pour calculer les taux d'incarcération qui apparaissent dans ce graphique, j'ai retiré les gens en prison pour violation du droit des étrangers, qui de toute façon sont très peu nombreux.

.

C'est fou comme les données officielles ont tendance à confirmer les fantasmes d'extrême-droite ! C'est sans doute l'effet du « racisme d'État » dont on nous rebat les oreilles… Tout de même, si j'avais l'esprit mal tourné (ce qu'à Dieu ne plaise), j'en viendrais presque à penser que, s'il y a des cons dans cette histoire, ce sont plutôt les gens qui parlent de propagande d'extrême-droite sur la criminalité des immigrés.

J'ajoute que, évidemment, une partie de ces disparités s'expliquent par des différences socio-économiques entre Français et immigrés, mais 1) ces différences n'expliquent pas tout (j'y reviendrai sur mon blog) et 2) si vous êtes victime d'un viol ou d'une agression, savoir que le mec qui vous a violé/agressé est pauvre ne change rien au fait qu'il vous a violé/agressé.

Bref, si ce petit topo pouvait éviter que des imbéciles condescendants viennent régulièrement m'expliquer que je ne suis qu'un pauvre con qui est victime de la propagande d'extrême-droite, ce serait déjà bien. Je veux bien qu'on soit en désaccord avec moi sur l'immigration, mais qu'on commence par reconnaître les faits et qu'on arrête de me prendre pour un con.

ADDENDUM : Par un heureux hasard, une étude vient de paraître sur l'effet de l'arrivée des migrants sur la criminalité en Basse-Saxe (https://www.bloomberg.com/view/articles/2018-01-03/germany-must-come-to-terms-with-refugee-crime), qui confirme les conclusions qu'on peut tirer des chiffres sur les suspects dont je parle plus haut.

Conducted by Christian Pfeiffer, Dirk Baier and Soeren Kliem of the Zurich University of Applied Sciences, the government-commissioned study uses material from Germany's fourth most populous state, Lower Saxony, home to Volkswagen. About 750,000 of its 8 million residents don't have German citizenship and, according to official data for the end of 2016, about 170,000 of them had applied for asylum. That's also the fourth highest number in Germany. The researchers asked for data that specifically concerned asylum applicants, both successful and unsuccessful, who had arrived in 2015 and 2016. The state police -- in keeping with the unspoken taboo -- hadn't published such statistics, but they obliged the research team. It turned out the asylum seekers had reversed the decreasing violent crime trend in Lower Saxony. While such crime went down by 21.9 percent between 2007 and 2014, it was up again by 10.4 percent by the end of 2016. Some 83 percent of the cases were solved -- and 92.1 percent of the increase was attributable to the newcomers.

ADDENDUM BIS : Je l'ai déjà dit, mais je le répète, il est évident que les différences de structure par âge, de statut socio-économique, etc. jouent un rôle important, mais 1) ça n'explique pas tout (dans le cas de la France, Hugues Lagrange avait montré ça pour la délinquance) et 2) ne change rien à l'effet sur la criminalité (sans l'immigration elle serait moins importante).

Pendant que j'y suis, j'ajoute que les données de l'Enquête trajectoires et origines de l'Ined et de l'Enquête emploi de l'INSEE (qui a des variables sur le pays de naissance des parents) montrent que des différences socio-économiques importantes persistent même chez les descendants d'immigrés. Par conséquent, *même si leur taux de criminalité était identique à celui des autres natifs à niveau socio-économique égal*, les descendants d'immigrés auraient quand même en moyenne un taux de criminalité plus important, ce qui est important parce que l'effet de l'immigration sur la criminalité ne se limite pas à celui des immigrés mais comprend aussi celui de leurs descendants qui sont nés en

France.

ADDENDUM TER : J'ajoute que, de toute façon, les différences socio-économiques et démographiques sont loin de tout expliquer. Si vous en doutez, jetez un coup d'oeil à l'étude dont je parle dans le précédent addendum ou regarder la décomposition des données du BKA par nationalité et vous constaterez qu'il y a une grande hétérogénéité du taux de criminalité chez les immigrés et réfugiés en fonction de leur origine géographique, même dans les cas où a priori leurs caractéristiques socio-économiques/démographiques sont sensiblement les mêmes.

ADDENDUM QUATER : Je devrais aussi préciser que le taux d'incarcération des Roumains est peut-être surestimé car il est possible que l'INSEE sous-estime le nombre de Roumains sur le territoire. Je reviendrai sur ce genre de problèmes dans mon billet de blog.

ADDENDUM QUINQUIES : J'ajoute également que, bien que plus haut je parle d'immigrés à un moment, les chiffres de l'administration pénitentiaire que j'ai utilisés pour calculer les taux d'incarcération en France portent sur la nationalité et non pas le lieu de naissance.

Auteur : Philippe Lemoine.

https://necpluribusimpar.net